

La tomate d'industrie en Turquie

La Turquie représente environ 13 % des tonnages transformés au sein de l'AMITOM, avec une moyenne de 1 565 000 tonnes sur les cinq dernières années. Depuis la création de l'AMITOM en 1978/79, le tonnage transformé a été quasiment multiplié par quatre. Les variations d'une année sur l'autre sont cependant très importantes, avec un minimum de 950 000 tonnes et un maximum de deux millions de tonnes sur les cinq dernières années. Avec l'Espagne et la Tunisie, la Turquie est l'un des pays méditerranéens où la production a le plus augmenté.

En 2005, le volume de tomate fraîches destinées à l'industrie a été de 1 626 000 tonnes pour une production de 269 000 tonnes de concentré, de 11 000 tonnes de tomates pelées et cubetées et 8 000 tonnes de tomates séchées au soleil.

Les cultures de tomates et les sites de transformation sont essentiellement situés dans la région de Bursa, sur la côte de Marmara, ainsi que dans les régions de Balıkesir et Izmir, le long des côtes nord de la mer Egée. Quelques petites sociétés sont également installées près de la Mer Noire, ainsi que dans la partie européenne du pays et en Anatolie centrale. Au total, une trentaine de compagnies exploitent 45 sites de production. La première usine moderne a été implantée par TAT en 1968 dans la région de Bursa, avec l'assistance de Heinz et en partenariat avec Migros Suisse. A cette époque, TAT a été le premier producteur industriel de concentré de tomate en Turquie. La filière s'est considérablement développée depuis, en particulier grâce aux mesures gouvernementales d'incitations dans les années 70, qui ont permis d'atteindre rapidement la capacité de transformation de 270 000 tonnes de concentré.



La production de tomate d'industrie est faite essentiellement dans de petites exploitations à main d'œuvre largement familiale. Environ 80% de la production fait l'objet de contrats entre les usines et les agriculteurs avant les plantations. Pour ces

tomates sous contrat, les graines de tomates sont fournies par les usines, ce qui explique que 50% des variétés utilisées sont des hybrides choisis parce qu'ils donnent des tomates avec un fort extrait sec. Les usines apportent également une assistance technique, fournissent les engrais et éventuellement des produits de traitements si des maladies se déclarent. Les pépinières sont réalisées par chaque agriculteur qui sème vers la mi-mars. Après la fin du risque de gelées, vers la fin avril, les plants sont repiqués dans les champs, racines nues. La distribution de plants minimottes aux producteurs sous contrats s'est toutefois développée très rapidement au cours des cinq dernières années, sous l'impulsion des grandes sociétés. La récolte est relativement démarre dès le début juillet au sud dans la région d'Izmir, mais est relativement tardive pour les usines du nord avec un démarrage fin juillet. Avec l'utilisation de variétés très précoces, la campagne peut débuter dès fin juillet et se terminer fin octobre. La récolte est encore manuelle avec jusqu'à trois passages dans un même champ. Le premier passage est fait lorsque la moitié des tomates sont mûres. L'irrigation est, dans la majeure partie des cultures, de type gravitaire. Dans certaines régions, en particulier celles dont l'accès aux ressources hydriques est limité, l'irrigation se fait par aspersion. Enfin, l'utilisation de l'irrigation en goutte à goutte s'est fortement répandue au cours des dernières années et représente 60-70% des approvisionnement de certaines usines.

L'équipement des usines est moderne et performant ; de très fortes capacités journalières permettent d'absorber les pointes de production. La capacité de transformation est estimée à plus de 500 000 tonnes de concentré, avec 60 jours de campagne et un travail des usines 24h/24h. Dans la pratique, la Turquie a un potentiel réel de l'ordre de 375 000 tonnes de concentré et seules 7 ou 8 entreprises (3 ou 4 entreprises) ont la capacité de produire des concentrés de qualité supérieure. Du fait de la brièveté de la campagne et des aléas climatiques, ces entreprises ont un outil industriel puissant et elles ont des capacités journalières de traitement importantes.

Depuis le début des années 1990 on a assisté à une restructuration profonde de l'industrie, avec notamment le démembrement d'une importante société turque, qui a dû se séparer d'une large partie de son potentiel de production, repris par des petits opérateurs locaux. De nouvelles usines ont été construites, augmentant ainsi le potentiel de transformation de la Turquie. Cependant, en raison de la crise économique à laquelle la filière a dû faire face en 2001, de nombreuses usines ont changé de propriétaires ou cessé leur activité.

La Turquie a une vocation exportatrice pour les produits de qualité, notamment vers le Japon et la Russie. Les exportations à destination des pays de l'Union Européenne ont fortement chuté ces dernières années en raison de la non-application de l'exemption de droits sur les contingents turcs. La Turquie possède également de larges débouchés pour les marchandises de qualité standard produites en grande quantité en fin de saison : c'est le cas pour le marché intérieur turc (estimé à 100 000 tonnes de concentré environ), mais aussi pour les pays arabes, ainsi que pour les anciennes républiques soviétiques et l'Afrique de l'Est.

ANNEE	Production totale de tomates (1000tonnes)	Production de tomates transformées (1000 tonnes)	Evolution du volume transformé (index100 en 1978)	Evolution du volume transformé (en % AMITOM)	Evolution du prix des tomates fraiches (US/100kg bord champs)
1978/79	3 300	450	100%	8,10%	2,8
1979/80	3 500	550	122%	8,00%	
1980/81	3 500	600	133%	8,90%	
1981/82	3 600	700	156%	10,60%	
1982/83	3 700	800	178%	12,00%	3,52
1983/84	3 700	900	200%	11,00%	2,93
1984/85	4 000	1 000	222%	9,40%	2,73
1985/86	4 900	1 100	244%	12,60%	2,87
1986/87	5 000	700	156%	11,60%	2,97
1987/88	5 000	760	169%	12,10%	2,83
1988/89	5 250	1 050	233%	15,00%	3,67
1989/90	5 750	1 500	333%	16,50%	4,38
1990/91	6 000	1 280	284%	14,50%	6,15
1991/92	6 200	1 110	247%	13,60%	5,16
1992/93	6 450	1 115	248%	15,30%	5
1993/94	6 150	832	185%	11,00%	5,75
1994/94	6 300	1 100	244%	12,40%	6,7
1995/96	7 150	1 920	427%	20,30%	6,99
1996/97	7 300	1 775	394%	16,80%	5,55
1997/98	6 600	1 145	254%	13,40%	9,05
1998/99	8 290	1 790	398%	16,30%	6,51
99/2000	8 956	1 750	389%	14,20%	6,26
2000/01	8 890	1 300	289%	11,80%	5,85
2001/02	8 425	950	211%	10,00%	3,4 to 5,0
2002/03	9 450	1 500	333%	14,25%	-
2003/04	9 820	2 000	364%	16,93%	7,14
2004/05	9 440	1 750	292%	12,29%	6,67
2005/06	9 700	1 626	361%	12,40%	6,63
YEAR	Total tomato production ('000 tonnes)	Processing tomato production ('000 tonnes)	Evolution of the processed volume (index 100 in 1978)	Evolution of the processe volume (in % AMITOM)	Evolution of the rpice of fresh totatoes (US 100kg farm gate)

L'Association des Producteurs et Exportateurs de concentré de tomate SIID

L'Association des Producteurs et Exportateurs de concentré de tomate a rejoint l'AMITOM en 1980. Les missions que l'organisation assume peuvent être classées en trois groupes : communication avec l'Etat pour le compte de ses membres, afin de développer et consolider leurs droits et le secteur dans lequel ils interviennent, organisation de rencontres internes de coopération ; développer et superviser l'exécution de projets de recherche agricole, en liaison avec différentes universités ; promouvoir des contacts mondiaux pour l'ouverture sur les marchés internationaux et avec l'AMITOM pour la collaboration avec les pays européens.